

# LES EXAMENS EXPLIQUÉS



Vasculitis Foundation Canada  
Fondation Vasculites Canada  
contact@vasculitis.ca | www.vasculitis.ca  
1-877-572-9474

CanVasc  
Canadian vasculitis research network  
admin@canvasc.ca | www.canvasc.ca

EXAMEN	DESCRIPTION	UTILITÉ DANS LES CAS DE VASCULITE
<b>Radiographie</b>	Examen de radiologie simple pouvant révéler des anomalies générales. Utilise de très faibles doses de radiations.	Test de dépistage facilement réalisable permettant d'évaluer l'état des poumons dans les cas de vasculite et d'arthropathie.
<b>Échographie</b>	Technique d'imagerie exploitant les ondes sonores, et non pas les radiations, pour produire des images de l'intérieur du corps. Après avoir appliqué du gel sur la peau, un technicien y dépose une sonde qu'il déplace au-dessus de la zone d'intérêt pour recueillir des images.	Maladie de Horton – l'échographie de l'artère temporale peut être réalisée dans certains établissements seulement. Autres types de vasculite – peut déceler une hypertrophie des ganglions lymphatiques, des anomalies des organes abdominaux et pelviens (reins, foie, rate, vessie, vésicule biliaire). L'ajout d'études par « Doppler » permet de mesurer le flux sanguin dans les artères et les veines afin d'y détecter des obstructions. Peut aussi guider les biopsies de certains organes (p. ex. ganglion lymphatique, rein).
<b>Tomodensitométrie (TDM)</b>	Technique d'imagerie complexe qui assemble une série d'images radiographiques prises sous différents angles autour du corps pendant des passages rapides dans un gros appareil en forme d'anneau.  La TDM fournit des renseignements plus complets que la radiographie.	D'usage courant pour presque tous les types de vasculite au début de la démarche diagnostique à la recherche de signes d'inflammation dans le corps. Régions les plus souvent examinées : la tête et le cou, le thorax, l'abdomen et le bassin.  L'injection intraveineuse d'un produit de contraste (à base d'iode) aide souvent à mieux voir les vaisseaux sanguins, les organes et autres structures. Cette injection commande la prudence et peut être contre-indiquée pour cause d'allergie au produit utilisé ou de néphropathie avancée.
<b>IRM</b>	Technique d'imagerie complexe faisant appel à des champs magnétiques puissants et des ondes radio pour générer des images prises sous différents angles autour du corps pendant des passages lents dans un gros appareil en forme de tunnel.  Il n'y a pas d'exposition radioactive.	Souvent employée dans les cas de vasculite des gros vaisseaux (p. ex. maladie de Horton et maladie de Takayasu) ou du SNC pour évaluer l'inflammation des artères, et dans les cas de GEPA pour évaluer le fonctionnement et l'inflammation du muscle cardiaque. Régions les plus souvent examinées : la tête et le cou, la colonne vertébrale et le thorax/cœur.  L'injection intraveineuse d'un produit de contraste (à base de gadolinium) aide souvent à mieux voir les vaisseaux sanguins, les organes et autres structures. Cette injection commande la prudence et peut être contre-indiquée pour cause d'allergie au produit utilisé ou de néphropathie avancée (bien que le risque soit bien plus faible avec les produits de contraste les plus récents).
<b>Angiographie (classique, DSA – angiographie numérique avec soustraction)</b>	Technique d'imagerie reposant sur l'injection d'un produit de « contraste » spécial dans les vaisseaux sanguins afin de produire des images détaillées de ceux-ci.  Elle peut être réalisée par cathétérisme (dans une artère d'un poignet ou de l'aîne). Elle sert à prendre des radiographies une fois le produit de contraste injecté et peut être combinée à la TDM ou à l'IRM, mais c'est plus rare.	Peut être employée pour évaluer l'inflammation des artères dans les cas de vasculite des gros vaisseaux (p. ex. maladie de Horton et maladie de Takayasu) ou du SNC, de polyartérite noueuse ou de tout autre type de vasculite si on soupçonne une atteinte vasculaire. La DSA est moins souvent utilisée de nos jours, car la TDM et l'IRM fournissent de très bonnes images des vaisseaux sanguins et sont moins effractives.  Comme c'est le cas en TDM, il faut injecter un produit de contraste (à base d'iode) par voie intraveineuse pour voir les vaisseaux sanguins. Faire preuve de prudence en cas d'allergie au produit de contraste et de néphropathie.

EXAMEN	DESCRIPTION	UTILITÉ DANS LES CAS DE VASCULITE
<b>TEP</b>	<p>Technique d'imagerie complexe faisant appel à un produit de contraste spécial contenant un « sucre » radioactif, qui sert à évaluer les régions du corps où le métabolisme cellulaire est anormalement intense. Comme l'inflammation provoque une intensification du métabolisme cellulaire, les zones enflammées s'illuminent sur les clichés de TEP.</p> <p>Employée le plus souvent pour diagnostiquer des cancer et en assurer le suivi.</p>	<p>Utilisée au début de la maladie de Horton et de la maladie de Takayasu, surtout aux États-Unis.</p> <p>N'est pas facilement accessible au Canada, sauf pour la prise en charge du cancer.</p>
<b>ECG</b>	<p>Tracé électrique du rythme cardiaque servant à évaluer les irrégularités ou les anomalies de ce dernier. Douze électrodes sont collées sur certaines parties du corps pour créer ce tracé. Cet examen est totalement indolore.</p>	<p>Réalisée presque systématiquement, surtout si on soupçonne que la vasculite a atteint le cœur (p. ex. maladie de Takayasu, artérite giganto-cellulaire, GEPA).</p>
<b>Échocardiographie transthoracique (ETT)</b>	<p>Il s'agit en fait de la même technique qu'une échographie ordinaire, mais utilisée pour le cœur.</p>	<p>Utilisée très fréquemment, mais surtout si on soupçonne que la vasculite a atteint le cœur (p. ex. maladie de Takayasu, artérite giganto-cellulaire, GEPA).</p>
<b>Épreuve fonctionnelle respiratoire (EFR)</b>	<p>Examen de la respiration visant à évaluer la capacité des poumons et la qualité de leur fonctionnement, qui exigera que vous suiviez certaines instructions pour forcer votre respiration. Si le résultat est anormal, l'EFR sera répétée au fil du temps pour vérifier si le traitement améliore votre respiration et le fonctionnement de vos poumons.</p>	<p>Employée si les symptômes et les clichés thoraciques obtenus par imagerie laissent soupçonner que la vasculite a atteint les poumons (p. ex. toux, expectorations sanglantes, essoufflement, respiration sifflante, fibrose révélée par radiographie).</p>
<b>Électromyographie (EMG, étude de la conduction nerveuse)</b>	<p>Technique à visée diagnostique permettant d'évaluer le fonctionnement des nerfs et des muscles qui y sont liés grâce à la détection d'anomalies de l'activité électrique. Elle consiste à insérer sous la peau des petites aiguilles qui produisent de faibles impulsions électriques.</p>	<p>Utilisée si on soupçonne que la vasculite a atteint des nerfs. Elle est plus souvent prescrite dans les cas de vasculite associée aux ANCA (surtout la GEPA), de polyartérite noueuse et de vasculite cryoglobulinémique.</p>
<b>Rhinolaryngoscopie</b>	<p>Examen des fosses nasales et des structures s'étendant jusqu'au fond de la gorge, que les oto-rhino-laryngologistes peuvent réaliser rapidement dans leur cabinet au moyen d'une petite caméra fixée au bout d'un tube souple inséré dans le nez.</p>	<p>Examen d'usage courant dans les cas de GPA et de GEPA pour évaluer l'atteinte nasale (inflammation, ulcères et polypes) et la sténose sous-glottique imputable à la GPA.</p>
<b>Bronchoscopie</b>	<p>Technique à visée diagnostique au cours de laquelle une petite caméra fixée au bout d'un long tube souple de petit calibre est glissée jusque dans les bronches en passant par la bouche et la gorge pour y évaluer l'inflammation, les masses et/ou les saignements.</p> <p>Il est possible de réaliser un lavage bronchoalvéolaire (LBA) en même temps pour recueillir des échantillons aux fins d'analyse en laboratoire.</p> <p>Une biopsie des poumons peut aussi être réalisée par bronchoscopie – on parle alors de <i>biopsie endobronchique</i>.</p>	<p>Souvent effectuée dans les cas de GPA ou de PAM (et de certaines autres vasculites) quand il y a du sang dans les poumons ou si les clichés thoraciques obtenus par imagerie laissent soupçonner que les poumons sont enflammés.</p> <p>Peut aussi être réalisée pour écarter une infection des poumons avant de commencer à administrer des agents immunosuppresseurs puissants comme le cyclophosphamide ou le rituximab.</p>
<b>Détermination de la densité minérale osseuse (DMO)</b>	<p>Technique d'imagerie reposant sur l'emploi des rayons X et servant à évaluer la solidité des os. Une faible densité osseuse peut mener à l'ostéoporose et à des fractures. La DMO est utilisée pour déterminer le score FRAX (outil d'évaluation du risque de fracture) et le risque de fracture ostéoporotique.</p>	<p>N'a pas de lien direct avec la vasculite.</p> <p>Il faut envisager de déterminer la DMO chez les personnes de plus de 50 ans qui ont pris de la prednisone à 5 mg ou plus pendant plus de 3 mois.</p>